



## Partager pour nous enrichir

### Description

Câ€™est Ã Saint-Gildas-des-Bois en Loire Atlantique que Laura Hurel, directrice et fondatrice de l'Association Source d'Envol, membre du Mouvement EmmaÃ¼s, dÃ©cide de dÃ©velopper son projet pour la rÃ©insertion de personnes en fin de longue peine d'emprisonnement. Cette initiative veut crÃ©er un lieu en milieu rural pour accueillir des volontaires pour un retour dans la sociÃ©tÃ© par un sas d'Ã©migration d'Ã©tÃ© un an. PrÃ©sentation.

### Par Pierre Caro – retraitÃ© professionnel

Les cassures de vie ne sont ni faciles, ni aisÃ©es Ã aborder et souvent, moins encore, Ã rÃ©parer. Pourtant elles appartiennent au parcours de chaque citoyen\*. Elles sont, comme Ã la gouvernance des Ã©tats, des rÃ©gions ou des territoires, parsemÃ©es d'embÃ©ches.

Câ€™est quasi en qualitÃ© de voisins, que nous nous sommes retrouvÃ©s pour participer, bÃ©nÃ©volement, auprÃ©s de l'Ã©quipe d'encadrants, pour l'aide Ã la mise en Ã©tat de ce lieu d'Ã©accueil pour rÃ©pondre au mieux aux problÃ©matiques des personnes qui vont Ãªtre accueillies. Nous nous sommes fixÃ© des temps de rencontre pour apprendre en Ã©changeant nos idÃ©es, nos savoirs, nos expÃ©riences, nos engagements personnels et collectifs, nos certitudes et nos doutes, nos espoirs, nos craintes, voir nos peurs.

Nous avons Ã©galement comme intention, de prÃ©-construire quelques propositions, d'Ã©mettre quelques objectifs et projets en matiÃ©re de rÃ©insertion de personnes en fin de longue peine de prison dans notre commune.

Dans notre pays dÃ©mocratique des Droits de l'homme, ces personnes condamnÃ©es par la justice de notre pays Ã effectuer une peine d'emprisonnement de longue durÃ©e, doivent retrouver leurs droits, reprendre conscience de leurs devoirs et responsabilitÃ©s, de leur libertÃ© de penser et de s'exprimer, Ã la fin de leur peine.

Le programme de la Ferme de Ker Madeleine offre un lieu ouvert sur le milieu rural pour retrouver un Ã©quilibre au sein d'un groupe structurÃ©, organisÃ© dans un encadrement professionnel. Ce cadre permet une rÃ©aptitude progressive au travail, Ã la responsabilitÃ©, aux respects des relations Ã soi-mÃªme et aux autres. Il aide au respect des lois, rÃ©gles et usages en vigueur dans la sociÃ©tÃ© qui a

À voluÃ© depuis leur privation de libertÃ©.

Dans ce temps, semblable Ã une Â«Â convalescenceÂ Â» pour un parallÃle fait avec la maladie, le rÃ©tablissement sera d'autant mieux rÃ©ussi qu'il aura Ã©tÃ© favorisÃ© par les relations avec le voisinage. Tout pareil comme la famille et les amis rendent visite, nous devons Ãatre prÃ©sents pour un rÃ©tablissement rÃ©ussi.

Le passage par la Â«Â case prisonÂ Â» n'est pas une bonne carte de visite. Celui qui a fautÃ© porte le stigmate invisible que la justice et le temps de peine accomplie, n'effacent pas. Les citoyens ont reÃ§u les informations des mÃ©dias plus souvent prÃ©sents lors des procÃ©s qu'aux remises en libertÃ©. La faute est jetÃ©e en pÃ©titure, pas l'accomplissement de la peine, ce qui fait que les populations demeurent sur le fait reprochÃ©. La faute devient la tache indÃ©lÃ©bile, l'Ã©tiquette Â«Â dÃ©tenuÂ Â» rÃ©apparaÃ©t pour toute sollicitation administrative, demande d'emploi, participation aux activitÃ©s de la sociÃ©tÃ©... c'est pourquoi il est important que de telles initiatives soient menÃ©es au centre de la vie de la communautÃ©, avec les habitants, afin de changer les regards, les attitudes, les relations ... que chacun se pose Ã lui-mÃªme, la question : demain si je commettais une faute condamnable, quel serait mon souhait en fin de peine !

\* citoyen et citoyenne pour l'ensemble du texte

## Categorie

### 1. Reportages

**date crÃ©Ã©e**

03/04/2021